

Discourse Research in Modern European Philological Sciences

Olga Kudinova¹

Abstract: The category of discourse is currently at the center of the attention of the human sciences. The growing interest in the study of discourse and its wide use in different contexts can be seen as a distinctive feature of research directions of humanities of the late twentieth - the first decades of the twenty-first century. We investigate the reasons of the primal place of discourse analysis in the modern human sciences. The discourse is not only the language in use, but also the reflection of mental processes, and it is this component which play a decisive role in the contemporary European communication space. Studying not texts but discourses makes it possible to grasp the articulation of linguistic analysis with the mental and social, to reflect a discursive culture specific to a society or its social group.

Keywords: category of discourse; discourse research; communicative function of language; communication process

«Il n'est pas de savoir sans discours»

(Jacques Lacan)

Actuellement, à l'heure de l'expansion des contacts interculturels associés au processus d'intégration européenne, le rôle des recherches sur le discours dans la politique linguistique et interculturelle devient de plus en plus important. Diverses études de discours reçoivent un nouveau statut et deviennent non seulement un moyen d'échange entre les langues et les cultures, mais aussi une condition de la connaissance des gens et des sociétés.

Il est nécessaire de noter qu'un trait caractéristique des recherches contemporaines sur le discours est l'interdisciplinarité. R. Barthes, philosophe et linguiste français, a raison de dire que «toute science de l'homme n'est qu'un discours» (Barthes, 1991). Vraiment, outre linguistique, l'analyse du discours est utilisée en philosophie, psychologie, sociologie, anthropologie et nombreuses autres disciplines humanistes. D. Maingueneau, linguiste et professeur à l'Université Paris-Sorbonne, dans son travail «Que cherchent les analystes du discours?» dit à ce sujet: «Le monde

¹ Associate Professor, PhD, Izmail State Liberal Arts University, Ukraine, Address: 12, Repin St., Izmail, Odesa oblast, Ukraine, 68611, Tel: +380501359849, Corresponding author: iaolechka@mail.ru.

contemporain est un monde où on étudie du «discours», comme la Grèce antique était un monde où il y avait de la rhétorique. L'une et l'autre sont des pratiques discursives inscrites dans l'histoire, indissociables des sociétés qui leur donnent sens» (Maingueneau, 2012).

Le but de ce travail est d'étudier la nécessité de mener les recherches sur le discours comme un des facteurs irremplaçables de l'intercompréhension spirituelle et culturelle dans l'espace européen moderne. Notre recherche utilise une approche multidisciplinaire, parce que seulement en utilisant un large éventail de sciences, on peut s'approcher de l'évaluation de la signification socioculturelle des recherches sur le discours dans un espace multilingue de l'Europe moderne.

Les méthodes d'étude sont: la méthode de description, d'analyse, d'interprétation et d'autres. Les travaux des savants et des chercheurs T.A. Van Dijk, D. Maingueneau, M. Popovich, C. Seragim et al. font la base théorique et méthodologique de l'étude. Nous n'allons pas donner une image exhaustive de toutes les branches des recherches sur le discours dans les sciences philologiques européennes modernes – il ne serait pas possible de le faire dans le cadre d'un article, on va examiner seulement certains d'entre elles.

En décrivant le contexte théorique et méthodologique du travail, est nécessaire de nommer les précurseurs des recherches sur le discours: c'étaient M. Bakhtine, S. Bally, E. Benveniste, R. Jakobson, V. Propp, F. de Saussure et d'autres savants européens connus. Sa structure et spécificités de fonctionnement ont été étudiées et continuent d'être étudiés par de nombreux scientifiques de renommée internationale de différents domaines de la science: J.-M. Adam, M. Angenot, J. Angermuller, R. Barthes, J.-P. Benzécri, É. Brunet, G. Canguilhem, P. Charaudeau, T.A. Van Dijk, O. Ducrot, M. Foucault, R. Ghiglione, V. Grigorieva, N. Haroutyunova, Z.S. Harris, T. Krasnova, A. Krieg-Planque, D. Labbé, D. Maingueneau, D. Mayaffre, D. Monière, M. Pêcheux, P. Ricœur, R. Robin, M.-A. Paveau, G.-E. Sarfati, O. Selivanova, C. Seragim, I. Sobolev et al.

«Le processus moderne de formation de la société de l'information a conduit au développement d'un certain nombre de domaines d'étude de ce phénomène dans les milieux scientifiques nationaux et internationaux», – constate la chercheuse ukrainienne A. Kondryko (Kondryko, 2011, p. 154). En effet, depuis plus de cinquante ans déjà, de nombreuses recherches sont effectuées sur le discours dans les sciences philologiques européennes. Le concept de «discours» y est considéré comme central, mais jusqu'à présent, il n'y a pas de définition commune unique. Des chercheurs différents proposent leurs propres interprétations: les unes en ont une conception bien restreinte, les autres en font un synonyme de texte ou d'énoncé. En 2004, en essayant d'analyser la polysémie terminologique du concept de «discours», la chercheuse russe E. Temnova note dans son article «Approches modernes de l'étude du discours» qu'il «n'a pas de cadre clair», et donc «il n'est pas surprenant

que certains préfèrent le considérer comme un mot-parasite» (Temnova, 2004, p. 24).

Notons qu'aujourd'hui il est difficile d'être d'accord avec la dernière remarque de cette chercheuse, cependant la première – concernant le fait que le terme de discours n'a pas de cadre clairement défini – reste toujours à l'ordre du jour. Ainsi, la linguiste de Saint-Pétersbourg T. Krasnova, enquêtant sur le fait qu'à présent beaucoup de linguistes en Russie et à l'étranger soulignent unanimement la position peu acceptable et inconfortable du terme «discours» dans les études modernes pour les scientifiques eux-mêmes, attire l'attention sur le fait que ce terme, «remarquable par sa capacité et son ouverture des frontières conceptuelles, s'est avéré être en métalinguistique sur la position d'un mot «à la mode» – un mot de valeur multiple, qui est continuellement reproduit et n'a pas besoin d'explications» (Krasnova, 2016). Elle soulève le problème du «décalage entre l'utilisation terminologique et mécanique du mot «discours» en tant qu'outil pour la description thématique du domaine des médias» et insiste sur ce que «les définitions du discours doivent être claires et compréhensibles, ses interprétations doivent être convaincantes» (Krasnova, 2016).

La pensée scientifique européenne étudie le discours comme «objet» autonome verbale, interaction contextuelle, pratique sociale, type de communication dans le contexte social, culturel, historique ou politique, etc. Les savants considèrent le discours comme «un champ élastique, une interface imprécise et constamment en construction, émergeant entre le langage et la culture», le nomment «un verre invisible à travers lequel le chercheur perçoit la réalité de la grammaire, des relations sociales, des pratiques écologiques et des systèmes de croyance» (Sherzer, 2012) et ils accentuent que l'utilisation pléthorique du concept en question est «un symptôme de son statut théorique instable» (Maingueneau, 1976).

Vraiment, il existe plusieurs approches différentes pour expliquer ce terme protéiforme qui, selon les investigateurs, peut être défini comme «usage du langage», «forme de communication», «forme d'interaction sociale», «acte de langage», «texte», «conversation», etc. Dans l'interprétation du concept de discours nous nous appuyons sur la définition de linguiste néerlandais T.A. van Dijk, qui le considère comme une suite cohérente de phrases écrites ou d'énoncés oraux exprimés dans une situation de communication spécifique dans le but de transmettre des informations ou d'effectuer d'autres activités sociales. Il observe le discours comme la clé de la compréhension du monde, l'interaction entre le langage et la réalité. Les traits caractéristiques d'un tel discours sont les buts et les intérêts, mais l'importante n'est pas seulement la situation, mais sa représentation ou l'interprétation par des participants à la situation. (Dijk & Kintsch, 1983). Notons que les recherches scientifiques du linguiste néerlandais sont menées dans le sens de la direction discursive de la recherche cognitive, liée au développement d'idées sur les

mécanismes cognitifs de la compréhension du discours et les modalités de son organisation conceptuelle (Dijk & Gruyter, 1985).

En résumant l'observation de la diversité terminologique de discours, van Dijk note qu'il peut être utilisé dans les sens suivants:

- le discours au sens large peut être oral, écrit, et avoir aussi une composante verbale et non verbale;
- le discours au sens étroit c'est un produit verbal oral ou écrit de l'action communicative;
- le discours en tant que conversation particulière est toujours associé à des conditions concrètes et à un contexte;
- le discours en tant que type de conversation est associé à des types de production verbale, et non à des actions de communication concrètes;
- le discours en tant que genre, nommément discours scientifique, discours politique, etc.
- le discours en tant qu'idée généralisée d'une période historique particulière, d'une culture, d'une communauté (Dijk, 1998).

Les chercheurs modernes soutiennent que le discours affecte les processus mentaux des participants de communication: les stéréotypes et les représentations ethniques, psychologiques, socio-culturelles, ainsi que les stratégies de la production et de la compréhension et du langage, qui déterminent, le cas échéant, le taux de la parole, le degré de sa connectivité, la relation entre le général et le spécifique, entre le nouveau et déjà connu, non trivial (subjective) et commun, explicite et implicite dans le contenu du discours, le choix des moyens pour atteindre l'objectif ultime de la communication, la fixation du point de vue de de celui qui parle, etc. (Temnova, 2004, p. 27).

On parle de l'analyse de discours quand il s'agit d'une des approches méthodologiques qualitatives et quantitatives des sciences humaines et sociales qui examinent les faits du langage dans les aspects sociaux et linguoculturels. Ces approches représentent des méthodes analytiques de l'interprétation de textes différents en tant que produits de l'activité langagière des gens, réalisée dans des circonstances spécifiques socio-politiques et des conditions culturelles et historiques. La structure d'un texte y est considérée seulement en rapports avec ses conditions de production. Les méthodes d'étude des structures et des stratégies de discours sont innombrables: grammaticale (phonologique, syntaxique, lexicale, sémantique); analyse pragmatique des actes de communication; analyse rhétorique; analyse stylistique; analyse des spécificités (genre, etc.) des structures (histoires, actualités, débats parlementaires, conférences, textes publicitaires, etc.); analyse

sémiotique du matériel audio, visuel et d'autres paramètres multimodaux du discours et de l'interaction multimodale, etc.

Le spectre des développements scientifiques comme des théories relatives à l'analyse du discours est extrêmement large et inclut beaucoup de manières différentes de faire des recherches. Les écoles de l'analyse du discours sont nombreuses, e.g.: école française de l'analyse du discours (M. Peshë, P. Henry, J.J. Curtin); la théorie des actes de langage (J. Austin, John R. Searle, P. Cole et al.); Birmingham School de l'analyse du discours (J. Sinclair, M. Coulthard et al.); école sociolinguistique (J. Fishman, S. Ervin-Tripp, W. Labov et al.); analyse critique du discours (T.A. van Dijk, P. Lacov et al.) et d'autres.

L'énumération des autres approches de l'analyse du discours peut être considérablement élargie. Ainsi, la conception linguo-sémiotique de R. Barthes étudie le discours comme une narration. J. Baudrillard insiste sur l'inclusion du monde objectif dans le domaine des études de discours. Le domaine de l'analyse du discours de P. Serio sont «textes produits dans le cadre institutionnel». La théorie de la formation idéologique de L. Althusser se présente comme la représentation et la mise en œuvre des attitudes idéologiques (sociales, socio-culturelles, culturelles) des communiants. La conception psychanalytique de J. Lacan qui fait du discours une des principales catégories, constate la nature langagière et communicative des processus mentaux et met l'idée de l'interaction au centre de l'univers de recherche. Les principes de base de sa psychologie discursive sont: action, situativité et constructivité. L'objectif principal de l'analyse culturelle de discours représentée par les travaux de F. Boas, E. Sapir, B. Whorf est la formation des théories et des méthodes qui favorisent le développement des principes de la «coexistence» culturelle des discours contradictoires des différentes cultures dans le processus de la communication interculturelle.

Les études de discours de M. Foucault défendent les idées sur les bases discursives des cultures. Le discours dans sa compréhension présente un ensemble d'outils «d'embranchement» des valeurs disparates, des connaissances, des expressions qui forment une image du monde. Le principe axial de la théorie foucauldienne est le pouvoir comme une condition centrale de la formation et du fonctionnement des systèmes de connaissances de la société (Foucault, 1996).

Un des fondateurs de l'analyse critique de discours, dont il représente l'aile cognitiviste, T.A. van Dijk a élaboré (avec W. Kintsch) la première théorie concernant un procédé psychologique de compréhension du discours. Les recherches de cet analyste néerlandais visent à étudier non seulement les composantes structurelles du discours, mais aussi à identifier sa composante pragmatique. Il est convaincu que des gens doivent apprendre à analyser de manière critique les formes de discours qui affectent leur conscience (Dijk & Kintsch, 1983).

Le savant ukrainien M. Popovich note à juste titre que le principe méthodologique fondamental des travaux réalisés au cours de ce nouveau paradigme, dans lequel le discours est choisi comme unité de l'analyse du langage, est la thèse selon laquelle «la véritable essence du langage se révèle dans les processus de communication, dans les actes concrets de langage, et non dans les relations structurelles et systémiques abstraites de ses formes de signes» (Popovich, 2010, pp. 141-142). La langue «n'est rien sans le discours» (P. Charaudeau) et donc il ne s'agit plus de l'analyse du fonctionnement de la langue «en surface», comme le faisait le structuralisme, mais de l'étude des effets de la langue sur le monde, qui inclut des facteurs extra-linguistiques du discours, à savoir: intentions du parlant (ses convictions et ses objectifs), croyances, valeurs et attitudes de communicants, cibles des actions de communication, positions de l'émetteur et du destinataire en communication, contexte socio-culturel de la communication qui constituent les prescriptions, les attentes, les normes de l'organisation et le contenu de la communication, etc. Non sans raison l'analyse du discours est considéré comme une technique de recherche permettant de questionner ce qu'on fait en parlant, au-delà de ce qu'on dit.

Nous partageons la position des scientifiques européens qui appellent à l'abandon des modèles statiques structuralistes de la recherche linguistique et proposent en qualité d'objet de l'analyse le langage considéré comme activité en contexte, construisant du sens et du lien social. Rappelons à ce sujet la position du philosophe français Henri Bergson qui affirmait que la fonction originale du langage est «d'établir une communication en vue d'une coopération» et précisait: «Le langage transmet des ordres ou des avertissements. Il prescrit ou il décrit. Dans le premier cas, c'est l'appel à l'action immédiate; dans le second, c'est le signalement de la chose ou de quelqu'une de ses propriétés, en vue de l'action future. Mais, dans un cas comme dans l'autre, la fonction est industrielle, commerciale, militaire, toujours sociale» (Bergson, 2011).

Le langage et le texte en tant que son produit sont au même instant culturels et sociaux, donc ils ne doivent pas être perçus uniquement à travers des catégories structurelles, mais aborder les situations sociales et culturelles, les caractéristiques mentales des participants de la communication, les règles et stratégies de création et compréhension du texte. En parlant du discours comme manifestation de la dimension culturelle du langage, P. Charaudeau, fondateur de l'analyse du discours communicationnelle, qu'il appelle analyse sémiolinguistique ou, plus tard, analyse sémio-pragmatique, affirme à juste titre: «Si on retient que parler, c'est participer à une mise en scène du langage ouverte, jamais totalement close, jamais terminée; que parler est une lutte permanente pour conquérir le droit à sa propre existence; que parler, c'est, qu'on le veuille ou non, vouloir influencer l'autre, alors, on comprend que parler soit à la fois témoigner de son identité et construire l'identité de l'autre, de même qu'écouter l'autre, c'est tenter de découvrir derrière son discours le paysage de sa culture» (Charaudeau, 2001).

Aujourd'hui de plus en plus souvent dans les déclarations des savants sonne l'idée, exprimée il y a plusieurs décennies: «C'est en tant que discours que le langage doit être abordé, c'est la compétence discursive qui le constitue essentiellement; et celle-ci se fonde sur l'Autre comme critère absolu. Cependant l'autre n'est pas donné d'avance, il s'actualise dans l'intertextualité, à travers l'histoire des cultures et des sociétés» (Visscher, 1985). De plus en plus souvent des chercheurs dans la sphère socio-humanitaire analysent le langage sous ses aspects discursifs: comme phénomène interactif de communication et d'influence, de production et de maintien des systèmes de croyance, de construction de la personnalité, etc. La popularité significative est actuellement acquise par des travaux qui explorent comment manier le langage à des fins d'information, de persuasion ou de séduction. De telles approches sont également loin d'être nouvelles, elles ont été tracées il y a quelques siècles dans les travaux des humanistes européens. Rappelons-nous à ce propos les idées du philosophe irlandais du XVIII^e-ème siècle George Berkeley, qui dans son oeuvre «Principes de la connaissance humaine» disait sur les objectifs du langage: «La communication des idées qui sont désignées par des mots n'est pas, comme on le suppose couramment, le seul et principal but du langage. Il y en a bien d'autres, tels qu'éveiller une certaine passion, provoquer ou empêcher une action et mettre l'esprit dans une disposition particulière» (Berkeley, 1920).

Les savants d'aujourd'hui développent et élargissent ces idées en les adaptant aux conditions complexes modernes. Considérant le texte comme un discours, ils explorent «les contextes de sa création, qui donnent une idée des acteurs de la communication et des processus lingo-psychologiques de production et de perception d'un message communicatif» (Popovich, 2010, p. 143). Dans ce contexte, l'étude des aspects cognitifs, interculturels, ethno- et psycholinguistiques du discours des mass media, son analyse à travers le prisme de l'influence sur la conscience sociale est devenue actuellement particulièrement pertinente (Kudryavtseva, 2005, p. 58). Nous soutenons le point de vue du docteur ès lettres C. Serazhym qui comprend le discours de l'espace moderne de communication comme phénomène sociolinguistique complexe qui, d'une part, est déterminée (directement ou indirectement) de son contexte socio-culturel, politique, facteurs pragmatico-situationnel, psychologique et d'autres, d'autre part, a une structure «visible» – linguistique (texte cohérent ou son fragment sémantiquement et syntaxiquement complet) et «invisible» – extralinguistique (connaissance du monde, pensées, directives, objectifs du destinataire (émetteur), qui sont nécessaires à la compréhension de ce texte), et enfin, est caractérisé par l'unité de l'univers, qui est construit pendant le développement du discours par son auteur et est interprété par son destinataire (auditeur, lecteur, etc.) (Serazim, 2003, c. 89).

Les investigateurs modernes s'intéressent de plus en plus aux aspects négatifs et destructeurs de discours médiatiques, ainsi qu'aux possibilités de les éliminer ou affaiblir. Ainsi, la chercheuse ukrainienne A. Kondryco dit directement que «le développement rapide de la société de l'information oblige les chercheurs à attirer

l'attention sur la capacité dangereuse du discours des médias à influencer la formation du monde des destinataires» (Kondryko, 2011, p. 156). Dans son étude «Conceptions modernes d'interprétation conceptuelle du «discours» dans les communications sociales» elle donne un certain nombre de particularités du discours masse-médiatique d'aujourd'hui et décrit les mécanismes de leur impact négatif sur les humains. D'abord, faisant appel aux sentiments du consommateur, ce type de discours acquiert une couleur émotive lumineuse. En outre que le vocabulaire marqué attire l'attention du destinataire et aide à identifier clairement l'attitude de l'auteur à l'égard des événements et des faits représentés, le jeu psychologique sur les émotions peut entraîner la neutralisation de la capacité de l'individu de penser avec soin et provoquer des actions appropriées. Ensuite, les médias modernes mettent en œuvre une fonction manipulatrice. L'investigatrice ukrainienne explique la manipulation comme une sorte d'influence psychologique dont l'usage habile conduit à une excitation latente chez le destinataire d'intentions qui ne coïncident pas avec ses désirs réels. L'émetteur de la manipulation définit le destinataire comme un moyen d'atteindre son propre but. En vue, pour ainsi dire, de «réussir» la communication, il essaie de subjuguier sa volonté. Quant aux techniques de manipulation efficaces, on se réfère à la discréditation sans aucune preuve de certains individus ou idées, l'utilisation de métaphores conceptuelles (notamment politiques), invectives, la transformation des phraséologismes connus et la formation de la périphrase (en particulier dans les titres), l'implication active des expressions ailées, etc. (Kondryko, 2011, p. 155).

En développant le thème des techniques de manipulation, T. A. van Dijk révèle encore une autre de ces techniques. Il prétend que l'une des formes les plus persistantes du racisme est son déni systématique dans le contexte de problèmes raciaux et ethniques aggravants dans la société européenne contemporaine. Analyste de discours néerlandais précise raisonnablement que cela est activement promu par l'Internet comme un nouveau média mondial qui est devenu un outil puissant pour l'impact social et cognitif sur les personnes (Dijk, 2013).

Comme une sorte de preuve de ce qui précède, citons le passage accusatoire de «Avis du Comité économique et social européen sur la prévention du terrorisme et de la radicalisation violente» (Journal officiel de l'Union européenne) sur le terrorisme qui utilise aujourd'hui les moyens de communication globaux: «La dimension la plus nouvelle de son impact réside certainement dans les médias instantanés et globaux qui rendent compte de manière détaillée et visible, en images et parfois presque en direct des attentats, dont l'écho est sans précédent dans l'histoire. Mais la liberté de la presse empêche de freiner cette course au sensationnel, qui renforce considérablement, *de facto*, l'effet de crainte et d'insécurité ressenti par les populations civiles en assurant une publicité des attaques terroristes». Le sens de la déclaration ci-dessus est renforcé par la dénonciation de la fonction manipulatrice d'Internet dans ce contexte: «L'Internet constitue un espace de communication mis à profit pour répandre des idéologies soutenant la violence et recrutant des appuis et

même des candidats aux attentats suicide, pour communiquer entre les auteurs d'attentats et leurs chefs, pour répandre des techniques comme la fabrication de bombes artisanales» (Dimitriadis, 2008). Des pensées exprimées sont sans aucun doute importantes et actuelles, un seul fait est regrettable: le document a été publié en 2008, mais on ne peut pas dire que depuis lors le terrorisme et la radicalisation violente ont affaibli leurs positions.

A l'avis de T.A. van Dijk, si les individus en tant qu'objets d'influence discursive peuvent recevoir non pas une véritable image du monde, mais celle qui est nécessaire à quelqu'un à des fins destructrices, alors il est absolument nécessaire de développer dans la société du besoin et de la capacité de définir et d'analyser les discours manipulateurs, ainsi que la détermination des critères d'objectivité d'une telle étude. «L'éducation générale, en commençant par les classes juniors, devrait être construit de sorte que nous apprenons aux gens à être des citoyens critiques des États démocratiques, en leur fournissant des outils intellectuels pour résister aux abus du pouvoir discursif d'élites symboliques, surtout en politique, aux médias et en éducation. Nous apprenons à lire et à écrire, mais nous devons non seulement apprendre la grammaire, mais aussi apprendre à analyser de manière critique les formes de discours qui affectent la conscience des gens» (Dijk, 2013, p. 6). Il nous semble que c'est une tâche primordiale des humanités européennes modernes. Pour conclure, nous pouvons dire que les recherches sur le discours est actuellement un domaine privilégié des sciences humaines, qui répond pleinement aux besoins urgents de la société européenne moderne. Il est impossible de surestimer le rôle du facteur discursif dans la formation du type de pensée morale dans le contexte de la crise du multiculturalisme. Selon nous, la stratégie de solution de graves problèmes sociaux tels que, par exemple, le racisme, les stéréotypes ethniques et raciaux, les préjugés, etc. sur la base de la théorie du discours critique est la plus prometteuse en termes de renforcement du rôle de la pensée intellectuelle dans l'espace communicatif européen moderne.

References

- Barthes, R. (1991). *The semiological adventure/L'aventure sémiologique*. Paris: Seuil. 358 p.
- Bergson, H. (2011). *The thinking and the moving/La Pensée et le mouvant*. Access Mode: http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/old2/file/bergson_pensee_mouvant.pdf.
- Berkeley, G. (1920). *Principles of human knowledge/Principes de la connaissance humaine*. Access Mode: https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Principes_de_la_connaissance_humaine.
- Charaudeau, P. (2001). *Language, discourse and cultural identity/Langue, discours et identité culturelle*. Access Mode: <https://www.cairn.info/revue-ela-2001-3-page-341.htm>.
- Dijk, T.A. van & Gruyter, W. de. (1985). *Discourse and Communication: New Approaches to the Analysis of Mass Media*. Berlin, p. 367.

- Dijk, T.A. van (2013). *About trends in discourse suppression, european nationalism and humanitarian nuclear bomb/О трендах в дискурсном подавлении, европейском национализме и гуманитарной ядерной бомбе. Интервью: Ян Тяжлов, Евгений Кожемякин.*//Современный дискурс-анализ. Выпуск 9. Электронный журнал. С. 4-9. Access Mode: <http://discourseanalysis.org/ada9.pdf>.
- Dijk, T.A. van. (1998). *Ideology: A Multidisciplinary Approach*. London: Sage, p. 147.
- Dijk, T.A. van & Kintsch, W. (1983). *Strategies of Discourse Comprehension*. New York: Academic Press, p. 418.
- Dimitriadis, D. (2008). *Opinion of the European Economic and Social Committee on the Prevention of Terrorism and Violent Radicalization/Avis du Comité économique et social européen sur la Prévention du terrorisme et de la radicalisation violente/Journal officiel de l'Union européenne*. Access Mode: <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=CELEX%3A52008AE0769>.
- Foucault, M. (1996). *The order of discourse/Порядок дискурса*//Фуко М. Воля к знанию: по ту сторону власти, знания и сексуальности. Работы разных лет./Сост., пер. с фр., коммент. и посл. С. Табачниковой; под общ. ред. А Пузыря. Москва: Касталь. С. 47-96.
- Kondryko, A. (2011). Modern concepts of conceptual interpretation of «discourse» in social communications/Сучасні концепції поняттєвої інтерпретації «дискурсу» в соціальній комунікації. Ученые записки Таврического национального университета им. В.И. Вернадского Серия «Филология. Социальные коммуникации». Том 24 (63). 2011 г. №4. Часть 1. С. 152-156.
- Krasnova, T. (2016). *The term discourse and its place in the metalanguage of science: cognitive-educational aspect/Термин дискурс и его положение в метаязыке науки: познавательно-образовательный аспект*. Access Mode: <https://cyberleninka.ru/article/n/termin-diskurs-i-ego-polozhenie-v-metazyazyke-nauki-poznavatelno-obrazovatelnyy-aspekt>.
- Kudryavtseva, L. (2005). *Modern aspects of the study of mass-media discourse: expression - influence - manipulation/Сучасні аспекти дослідження мас-медійного дискурсу: експресія – вплив – маніпуляція*. Мовознавство. № 1. С. 58-66.
- Maingueneau, D. (1976). *Initiation to methods of discourse analysis/Initiation aux méthodes de l'analyse de discours*. Paris: Hachette.
- Maingueneau, D. (2012). *What Do Discourse Analysts Look For? Que cherchent les analystes du discours? Argumentation et Analyse du Discours*. Consulté le 23 juin 2018. Access Mode: <http://journals.openedition.org/aad/1354>; DOI: 10.4000/aad.1354.
- Porovich, M. (2010). *Modern methods of language research: course of lectures/Сучасні методи дослідження мови: курс лекцій*. Чернівці: ЧНУ. 156 с.
- Serazim, K. (2003). *Discourse as a sociolinguistic phenomenon of the modern communicative space/Дискурс як соціолінгвальний феномен сучасного комунікативного простору (методологічний, прагматико-семантичний і жанрово-лінгвістичний аспекти): дис.... д-ра філол. наук: 10.01.08. – Київ. 408 с.*
- Sherzer, J. (2012). *A Discourse-Centered Approach to Language and Culture/Langage et culture: une approche centrée sur le discours/Langage et société. /1 (n 139), pp. 21-45*. Access Mode: <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2012-1-page-21.htm>.
- Temnova, E. (2004). *Modern approaches to the study of discourse/Современные подходы к изучению дискурса/Язык, сознание, коммуникация: Сб. статей. М.: МАКС Пресс. Вып. 26. С.24-32*.
- Visscher, L. de. (1985). *Dominique Maingueneau. Genesis of discourse report/Dominique Maingueneau. Genèses du discours [compte-rendu]*. Access Mode: https://www.persee.fr/doc/phlou_0035-3841_1985_num_83_59_6374_t1_0453_0000_2.